

<https://www.dechargelarevue.com/Georges-Bonnet-1919-2021.html>



Georges Bonnet (1919 - 2021)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 3 mars 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

À l'annonce de la mort de Georges Bonnet, survenue le 22 février dernier, je n'ai pu faire mieux que de renvoyer au dossier paru en juin 2015 dans *Décharge* [166](#) (Le n° [167](#) à la suite publiait un bel ensemble de poèmes inédits : *Chaque chose mendie son nom.*). Il me semble cependant que le principal y était dit à travers les contributions de **Louis Dubost et **Jean-Claude Martin**, les apports d'**Odile Caradec** et **Jean-Marc Proust**, le portrait photographique spécialement saisi pour l'occasion par **Michel Bonnet**.**

Il est temps désormais de saluer plus sereinement le poète de *Derrière un rideau d'ombres* et de *Juste avant la nuit*, pour citer les derniers ouvrages (respectivement aux éditions *Océane* et *Le Temps qu'il fait*), au romancier à succès d'*Un si bel été* et de *Les yeux des chiens ont toujours soif*. C'est Jean-Claude Martin, poète ami et ex-directeur de la Maison de la poésie de Poitiers, qui s'en charge. Qu'il en soit remercié. *Tout bien pesé*, semble-t-il dire, pour reprendre le titre de l'anthologie jadis parue au *Dé bleu* ...

Une chronique de Jean-Claude Martin :

« Pour que soudain respire un poème »

Georges Bonnet s'en est allé dans sa 102ème année, après presque quarante ans de publication commencés... à 64 ans ! En fait, il avait publié son tout premier livre vingt ans auparavant et écrivait déjà depuis longtemps. Mais, faisant partie du monde sportif (il était professeur d'éducation physique), il craignait (préjugé de l'époque) que son activité poétique fût mal considérée dans son milieu. C'est la création de la revue *Promesse* animée par **Jean-Claude Valin** qui le décida à franchir le pas à 45 ans. Malheureusement, la mode structuraliste qui sévissait dans les années 70 lui fit croire que ses écrits trop « terriens » n'avaient aucun intérêt, et il s'interrompit jusqu'à 64 ans où Jean-Claude Valin à nouveau et la revue poitevine *Orac'* lui remirent le pied à l'étrier. Ce fut alors une suite ininterrompue de livres (le dernier à 97 ans) : poèmes, nouvelles, romans poétiques chez d'excellents éditeurs dont *Le Dé bleu*, *l'Escampette*, *Le Temps qu'il fait*, *Flammarion*, etc. (A tel point que le poète Guy Valensol parla de « La bande à Bonnet » pour évoquer les poètes tournant autour d'*Orac'* !)

Rien que les titres des livres de Georges Bonnet donnent déjà une idée de son univers : *La tête en ses jardins*, *Aux mamelles du silence*, *Les belles rondeurs de l'évidence*, *Ce qui toujours s'approche*, *De quoi en faire un monde*, *Patience des jours*, *Tout bien pesé*, *Un si bel été*, *Un ciel à hauteur d'homme*...

« J'ai bien vécu, j'ai été heureux » disait-il souvent lui-même. Pourtant, son oeuvre n'est pas exempte de mélancolie, plus exactement de nostalgie douce. "L'oeuvre de Georges Bonnet est **une vaste armoire de bois ciré emplie de souvenirs**. Son inspiration c'est l'enfance. » a écrit à son propos l'écrivain **Pierre Vignaud** dans un très beau livre pour son centième anniversaire (*Le cèdre centenaire : hommage à Georges Bonnet*). Et il est vrai que c'est le jeune enfant paysan de la campagne saintongeaise qui inspire presque tous ses paysages à la fois réels et mentaux (lieux jamais situés, en tout cas).

Des tonalités plus graves ombrent ses derniers livres, en particulier celui consacré à la maladie d'Alzheimer qui emporta son épouse Suzanne (*Entre deux mots la nuit*). Mais toujours une sorte de bonté, de tendresse, de foi en la vie habitent ses textes, et c'est son écriture, sa poésie (apparemment) « simple » qui nous empreint à chaque fois d'une bienfaisante douceur.

Extrait de **Un seul moment**

Il suffit parfois de se pencher
sur une fleur fanée
qui ne sait plus son nom

De surprendre dans son sommeil
un sentier
tiède de soleil

Un merle blessé dans une ruelle
sans lumière et sans voix

Une gargouille au bord du saut
une mousse aimée des insectes

Ou le sang d'une guerre
encroûté sur le couchant

Pour que soudain
respire un poème

Post-scriptum :

Repères : On se procure *Décharge* [166](#) & [167](#) et le dossier **Georges Bonnet** à l'adresse de la revue : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre, contre 16Euros, et aussi à la Boutique ouverte sur le site : [ici](#). On s'abonne à la même adresse et sur Paypal : renseignement : [ici](#).